

HORIZON...

...VOYAGES IMMOBILES EN PAYS IMAGINAIRES



Horizon 8 - 50x17 cm

Debout, les pieds nus ancrés dans le sol, le poids du corps centré, ni avant, ni en arrière, juste au présent. Immobile, les yeux fermés, le corps s'efface, se mélange à l'air qui m'entoure. Mon regard intérieur posé sur une ligne imaginaire, je vois de nouveaux horizons...

Le voyage est un thème très inspirant pour de nombreux artistes. Dans la solitude et le confort de l'atelier je me prends parfois à rêver de grands espaces et d'aventures, un carnet de croquis à la main, comme Delacroix au Maroc. "La terre pour oreiller et le vaste ciel pour couverture", comme Fabienne Verdier sur son chemin initiatique, en symbiose avec le vivant, à sa place dans l'univers.

*Cette série, **Horizon**, est née d'un de ces voyages immobiles en pays rêvés. Peu de temps avant le confinement, au début du coronavirus en Chine, je ne savais pas à quel point j'aurai besoin de ces voyages alors que je cédaï pour la première fois aux sirènes de l'imaginaire en laissant de côté mes photos de référence pour créer le tableau.*



"La terre pour oreiller et le vaste ciel pour couverture"

Fabienne Verdier - Passagère du silence



Les expériences se mêlent au rêve, tous ces moments passés à caresser les courbes parfaites d'un paysage savoyard, à me perdre dans les patchworks agricoles du Lauragais, à voler au dessus des falaises du Vercors, à m'accrocher aux sentes de Chartreuse, sont les sources inépuisables de mon inspiration. Je suis imprégnée par la nature.

L'aquarelle reste imprévisible, encore plus dans cette série pour laquelle je la souhaite plus libre. Comme un tableau à 4 mains, chacune notre tour, nous composons nos voyages.

Chaque aquarelle de cette série est issue d'un mariage de pigments différent. Comme si, de cette manière, je pouvais un peu choisir ma destination.



Je mouille le papier, le détrempe, l'eau jubile partout sur la table de travail. Les pigments en pâte dense, justes sortis du tube, s'écrasent sur le papier.

L'eau crée alors des feux d'artifices, des coulées de lave, des bouquets d'arbres et je dessine le paysage. Pas le temps d'intellectualiser les gestes, il faut s'abandonner à la création.

"C'est l'attitude du cœur [...] qui fait naître ou non le paysage. S'il est calme et sans entrave, il sera le miroir limpide de l'inspiration qui passe."

Fabienne Verdier - Passagère du silence



Peu de pinceau ici, le couteau à peindre sculpte, entaille, creuse, dépose. Tout est intense. L'eau coule, diffuse, harmonise. Le papier n'oppose aucune résistance, son grain satiné laisse les mouvements sans entrave. La gestuelle est parfois très douce et fluide, parfois incisive.



Le contraste entre la douceur du papier et la rigidité du couteau m'inspire. Comme la dualité entre la beauté de la nature et la dureté de ses lois.

Mon cheminement créatif laisse des empreintes visibles dans le papier. Ces cicatrices, comme dans le Kintsugi ([Cf. Newsletter 2 Résilience](#)), racontent une histoire, un relief ou subliment une perspective.

A chaque pas la destination se précise, mais le besoin de liberté est plus fort que la curiosité. Le but n'est pas de savoir où nous sommes, mais juste de pouvoir y être, de savoir y être.



C'est ce voyage que je propose à vos yeux, une aventure personnelle qui ne peut naître que d'un regard rêveur.

Prenez soin de vous, cultivons nos envies de voyages et savourons la part de liberté que nous allons retrouver.

À très bientôt.



Horizon 9 - 50x17 cm